

Tous les chemins mènent au moulin

C'est parti pour la tournée des moulins à vent

Je vais passer dix semaines en France, en mission de recherche pour connaître mieux

ces impressionnants témoins de notre passé qui font rêver notre imaginaire.



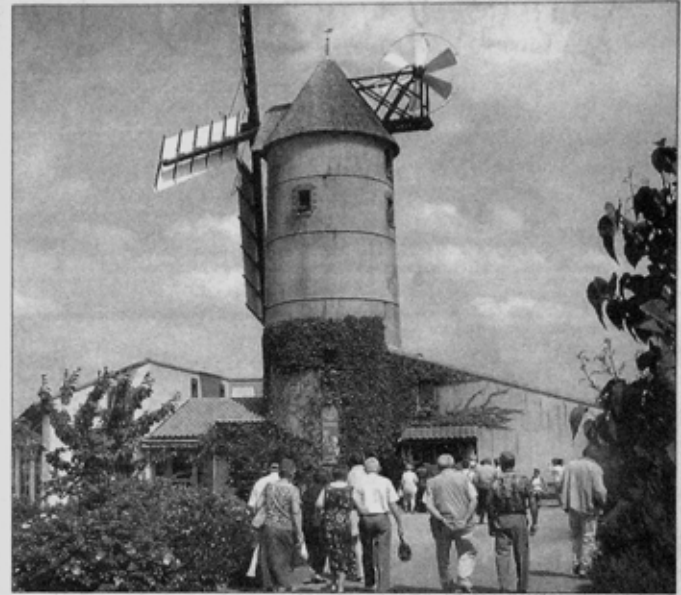
Tous les chemins mènent au moulin

Claude ARSENAULT

Je passe la première étape dans la région d'Anjou, chez Bernard Sauldubois, un passionné des moulins qui m'a proposé d'être mon organisateur en sol français. Pendant dix ans, il a été un des responsables de la Fédération française des amis des moulins, fondée en 1977, un organisme à but non lucratif qui regroupe 54 associations régionales et locales ayant pour mission d'étudier, restaurer et faire connaître les moulins à vent et à eau.

Dans ces associations, il y a des experts qui se donnent à fond à leur travail. Je devrais rencontrer, grâce à mon hôte, des charpentiers amouleurs (à moulins), un spécialiste des meules, créateur du musée de la meule, Jean Bruggeman, le «pape» des moulins, fondateur de la première association en 1973, bâtisseur du seul musée de la meunerie en France, et bien d'autres.

Les buts de cette mission: recueillir le plus d'informations possible sur la construction à l'époque de la colonie française et la restauration faite aujourd'hui, le travail des associations et des administrations, de différents niveaux pour la sauvegarde et la mise en valeur et sur la vie autour des moulins.



Journée des moulins, le 18 juin, au Moulin de l'Épinay, à la Chapelle-Saint-Florent (Anjou, France).

Le défi de ce travail de recherche est de trouver les exemples réalisés et les arguments nécessaires pour mieux sensibiliser les citoyens et les instances décisionnelles comme le ministère de la Culture du Québec et les municipalités à l'importance de restau-

rer ces monuments rarissimes chez nous et qui ne peuvent plus rester dans l'indifférence.

Je suis très bien reçu dans ce monde particulier qui tourne autour des moulins. On m'a informé que j'étais atteint de «moulingite» aigüe et que c'était bien.

Vie communautaire et loisirs

www.citesnouvelles.com Cités nouvelles Le 23 juillet 2006 Page 11

En France, il y a, annuellement, quatre ou cinq moulins à vent qui sont restaurés, certains par des Compagnons charpentiers des devoirs du tour de France.

À Grateloup, village de 434 habitants dans le Lot-et-Garonne, à 100 km au sud-est de Bordeaux, c'est la mairesse, Louise Vayssières, qui a réussi à trouver le financement, et le gouvernement départemental a fait appel aux



*Tous les chemins
mènent au moulin*

Claude
ARSENAULT



La restauration du moulin à vent de Grateloup par les Compagnons du tour de France. Sur la coiffe : Jérôme Talenton, Clément Colinet, Benoît Pessin, Julien Nies et Nathale Chipeaux.

Vie communautaire et loisirs

Le Resto-Vie dans la tourmente	12
Le retour de l'herbe à poux	17
Aux berges citoyens!	18

Compagnons charpentiers. Cette confrérie avait déjà refait deux autres moulins dans la région; leur travail suscite l'admiration et le respect de tous.

Seule la tour de pierre subsistait à Grateloup; il faudra trois mois pour restaurer le moulin.

Jérôme Talenton «de Gascon, cœur loyal», 33 ans, a fait durant sept ans le tour de France, allant de la restauration d'églises et de maisons typiques de pays à la construction de maisons écologiques. Il est le «gâcheur», soit le responsable de cinq jeunes, entre 19 et 24 ans, futurs Compagnons, (en latin cum panum signifie: Avec qui on partage le pain). Pour ceux qui font le compagnonnage, c'est plus qu'apprendre les rudiments du métier; c'est une philosophie, une école de la vie basée sur la confiance, le respect, la fierté du travail bien accompli où l'amitié est importante. C'est beau de les voir travailler, ils ont à cœur ce qu'ils font.

À Grateloup, le 15 août 2006, un témoin du passé va refaire de la farine, il sera la fierté de toute une communauté et, le lendemain, un groupe de jeunes va repartir discrètement aux quatre coins de la France pour relever d'autres défis. Sur la route, ils apprendront encore plus et partageront ce qu'ils ont appris comme ceux qui les ont précédés et qui ont laissé de magnifiques cathédrales sur leur passage. Le patrimoine immatériel, celui qui ne se voit pas de tous, est toujours bien vivant sur les routes de France.



Tous les chemins mènent au moulin

Claude
ARSENAULT

Claude Arsenault est président de la Société pour la sauvegarde du patrimoine de Pointe-Claire. En mission de recherche d'expertise en France pendant dix semaines, il fait la tournée des moulins à vent de l'époque de la colonie Française. Son but ultime: restaurer et préserver le moulin de Pointe-Claire.

Ce voyage en France me fait rencontrer des gens exceptionnels qui communiquent leur passion, leurs connaissances et confirment par leur témoignage qu'il est possible d'agir pour la sauvegarde et la mise en valeur des moulins.

Parmi eux, il y a Jean Orsatelli, l'un des premiers à écrire un livre sur les moulins en 1979. J'ai eu le privilège de le rencontrer chez lui, en Corse, pendant deux jours. Quatre ans de recherche ont été requis pour mener à bien son ouvrage, m'a-t-il confié. Les gens de son village le prenaient pour un «dérangé». Il soulevait la curiosité quand il partait, l'été, habillé de vêtements très épais et équipé d'une grande serpe à la recherche de vestiges. J'ai pu constater que cet accoutrement est nécessaire pour traverser les ronces, sorte de rosiers géants, pour arriver jusqu'aux portes des moulins abandonnés. J'en porte encore les traces sur ma peau.

Il s'est vendu, à ce jour, 7 000 livres. Ce succès est imputable à la qualité des dessins, à la fois techniques et accessibles, qu'il a réalisés grâce à sa formation de dessinateur industriel et d'enseignant, ainsi qu'à ses dons artistiques. Familièrement appelé L'Orsatelli par ses lecteurs, le livre est devenu pour plusieurs le «Larousse» des moulins de France. L'auteur en retire d'ailleurs une grande satisfaction.

Une autre personne qui sort de l'ordinaire est Jean Rogier. Sa passion l'a mené à créer, non sans difficulté, un musée de moulins miniatures à Lusech, en Lot. Il a réalisé 10 maquettes de moulins à marée, à eau et à vent, avec système d'amenée d'eau ou de vent pour rendre l'œuvre fonctionnelle. Le temps



Claude Arsenault (à droite), en Corse, à la résidence d'un spécialiste des moulins à vent, Jean Orsatelli. Photo courtoise

de fabrication de chaque moulin a été d'environ un an. C'est un travail admirable, jusqu'au moindre détail. Cet outil pédagogique est efficace autant auprès des jeunes que des adultes.

C'est avec enthousiasme que j'accueille ces informations qui seront utiles dans la poursuite du projet de la maquette du moulin de Pointe-Claire. Si une image vaut mille mots, une maquette parle d'elle-même. Je profite de cette chronique pour faire appel à ceux qui seraient intéressés à participer au projet ou à donner des commentaires constructifs: claudepatrimoine@hotmail.com.



Tous les chemins mènent au moulin

Claude ARSENAULT

Claude Arsenault est président de la Société pour la sauvegarde du patrimoine de Pointe-Claire. En mission de recherche d'expertise en France pendant dix semaines, il fait la tournée des moulins à vent de l'époque de la colonie Française. Son but ultime: restaurer et préserver le moulin de Pointe-Claire.

La route continue, les moulins et les belles rencontres se succèdent. Après en avoir visité une cinquantaine, je constate que la moitié des moulins restaurés l'est avec le système d'ailes Berton qui a révolutionné l'univers des moulins à vent de 1850 jusqu'à l'arrivée de l'industrialisation de la fabrication de la farine, fin XIXe siècle: la minoterie. Cet avènement signa le déclin du travail des meuniers, comme l'illustra Alphonse Daudet dans les récits de Maître Cornille.

L'approche de M. Berton permettait l'ouverture, la fermeture et l'arrêt rapide des ailes à partir de l'intérieur du moulin. Il n'était donc plus nécessaire d'escalader les ailes pour installer ou retirer les voiles. Il y avait aussi un système à crémaillero sur le haut de la tour de pierre pour tourner de l'intérieur et sans forcer la calotte pour que les ailes soient face au vent. Ce système facilitait grandement le travail du meunier.

Cependant, afin que les ailes soient plus

grandes, il fallait rehausser d'un étage la tour.

L'autre 50% des moulins restaurés que j'ai visité l'est avec des ailes à voiles. Chaque région peut avoir sa propre technique de construction des ailes et d'installation des voiles.

J'ai remarqué qu'aucun moulin tour n'a survécu sans évolution jusqu'à nos

jours. L'année 1765 a marqué la venue de la fabrication de la farine économique qui demandait l'utilisation de meules plus petites. Il y a deux raisons à ce phénomène. La première étant qu'aucune recherche n'a été faite à ce jour sur les anciens mécanismes qui faisaient tourner les meules de 6 pieds français.

Deuxièmement, les meules anciennes en silex de ce format ne peuvent plus être construites et que celles qui datent de plus de 240 ans sont presque inexistantes (on en connaît une dizaine). Dans mes visites de moulins à travers les ronces, j'ai vu plusieurs de ces meules brisées sur le sol et perdues à tout jamais.

Toutefois, en Charente Maritime, du haut d'une vieille tour, j'ai touché de mes mains une paire de meules qui reposent depuis des siècles sur deux poutres en chêne sur le point de s'effondrer, détruisant ainsi un des derniers spécimens de son époque.



Le Moulin de la Roche à la Possonnière (Anjou), avec ses ailes à planches, système Berton, ouvertes.

Photo: courtoisie



Tous les chemins mènent au moulin

Claude
ARSENAULT

Claude Arsenault est président de la Société pour la sauvegarde du patrimoine de Pointe-Claire. En mission de recherche d'expertise en France pendant dix semaines, il fait la tournée des moulins à vent de l'époque de la colonie Française. Son but ultime: restaurer et préserver le moulin de Pointe-Claire.

La route des moulins m'a amené à Villeneuve d'Ascq, près de Lille dans le Nord de la France, où j'ai eu le plaisir de passer quatre jours en compagnie de Jean Bruggeman. Cet homme a consacré sa vie aux moulins. Tout a commencé en 1961, à l'âge de 18 ans, lorsqu'il parcourait en vélo les campagnes pour aller dessiner des paysages et les moulins à vent.

Au fil des ans, il s'est lié d'amitié avec plusieurs meuniers, des gens passionnants, pour faire fonctionner des moulins qui ne sont pas rentables. À cette époque, personne ne s'occupait des moulins, c'était un patrimoine qui allait disparaître. Pour les aider, il s'est donné un objectif, sensibiliser la population et les élus pour faire connaître l'état des moulins de la région.

En 1971, il publie son premier livre sur 60 moulins. En 1973, il quitte son emploi en ébénisterie et se consacre à temps plein aux moulins. On lui demande de sauver des moulins. Il fonde la première association régionale des moulins en France. Il achète deux moulins à pivot qui tombaient en ruine et les restaure. Ils sont en opération sur le site du seul musée des moulins en France qu'il a créé.

A ce jour, il a sauvegardé 37 moulins à vent. Quand on lui demande: comment cela s'est fait? Il répond: « Les démarches auprès de certaines communes ont été très difficiles. La sauvegarde, c'est comme une bataille, faut convaincre les élus, les propriétaires, la population, être très diplomate, faire attention à ce qu'on dit. Il faut être optimiste, déterminé, c'est ça qui fait qu'on gagne. Il faut qu'il y ait une volonté locale, une association ou un maire, alors on y arrive. »

Est-il optimiste pour l'avenir des moulins? «Oui, il y a un engouement mondial pour les moulins et des associations dans presque tous les pays. On les sauve pour le patrimoine; c'est un lieu d'animation, de rencontre, un élément de fierté pour les citoyens. Le moulin restauré qui appartient à la commune est entre bonnes mains, il y aura toujours quelqu'un pour veiller sur lui, le soigner. On restaure les moulins partout en France, dans une commune de 250 habitants, on restaure le moulin au coût de 200 000 euros (280 000 dollars). »

Jean Bruggeman, le « Pape des Moulins », nom que ses confrères molinologues lui ont donné, a accompli un travail de « géant » qui inspire le respect et l'admiration, et encourage à se surpasser.



Monsieur Jean Bruggeman devant un de ses moulins à pivot, à Villeneuve d'Ascq Photo courtoisie



Tous les chemins
mènent au moulin

Claude
ARSENAULT

La récolte a été bonne

Claude Arsenault est président de la Société pour la sauvegarde du patrimoine de Pointe-Claire. En mission de recherche d'expertise en France pendant dix semaines, il fait la tournée des moulins à vent de l'époque de la colonie française. Son but ultime: restaurer et préserver le moulin de Pointe-Claire.

En 10 semaines, en France, sur un parcours de 10 000 km, j'ai pu visiter 70 moulins à vent qui font farine, rencontrer des meuniers qui font chanter leur moulin, certains de père en fils dont les débuts se perdent dans le temps; des dingos qui ont sauvé le moulin de leur commune ou des 37 avoisinantes; des charpentiers amouleurs qui ont conservé un savoir-faire depuis cinq générations; des molinologues qui cherchent sans fin.

J'ai été privilégié de rencontrer ces passionnés, ils sont nombreux, organisés et regroupés en une centaine d'associations d'amis des moulins. Ils ont consacré une bonne partie de leur vie à faire en sorte que ces monuments ailés puissent être toujours vivants. Le transfert de connaissance a été fait dans l'espoir que, de retour au pays, le travail remarquable réalisé en France durant les 30 dernières années puisse servir d'exemple chez nous. Il s'est créé des liens très étroits sur lesquels on peut compter.

Pour les deux dernières semaines, à la demande de la Société pour la Sauvegarde du Patrimoine de Pointe-Claire, le Ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ) a mandaté Roger Picard, architecte et expert en restauration patrimoniale, pour m'accompagner afin d'en-

richir le ministère d'informations pertinentes, dont les relevés de mécanismes intérieurs de 1703, pour la restauration des moulins à vent au Québec. Je ramène dans mes bagages 5 000 photos, 80 heures d'entrevues, beaucoup de documentation, un réseau de contacts prêts à donner un support technique et des exemples pleins la tête de gens très déterminés qui ont « ressuscité » leur moulin.

Durant les six prochains mois, je travaillerai sur la rédaction d'un rapport sous la supervision du molinologue Bernard Sauldubois. Les résultats de cette recherche seront accessibles sur le site de la Société www.patrimoinepointeclaire.org. Une copie sera remise au MCCQ et à la ville de Pointe-Claire. Il y a un vent favorable, il est important que tous et chacun mettent l'épaulé à la roue afin de profiter de ce momentum qui se présente, pour insuffler une nouvelle vie à nos moulins.

Je vous invite pour une visite guidée du moulin de Pointe-claire, le dimanche 24 septembre à 13H.



Michel VRIGNAUD, meunier, entouré de Claude Arsenault et Roger Picard (MCCQ) devant le Petit Moulin (1703) à Chateaufort en Vendée. Photo: GUYTON

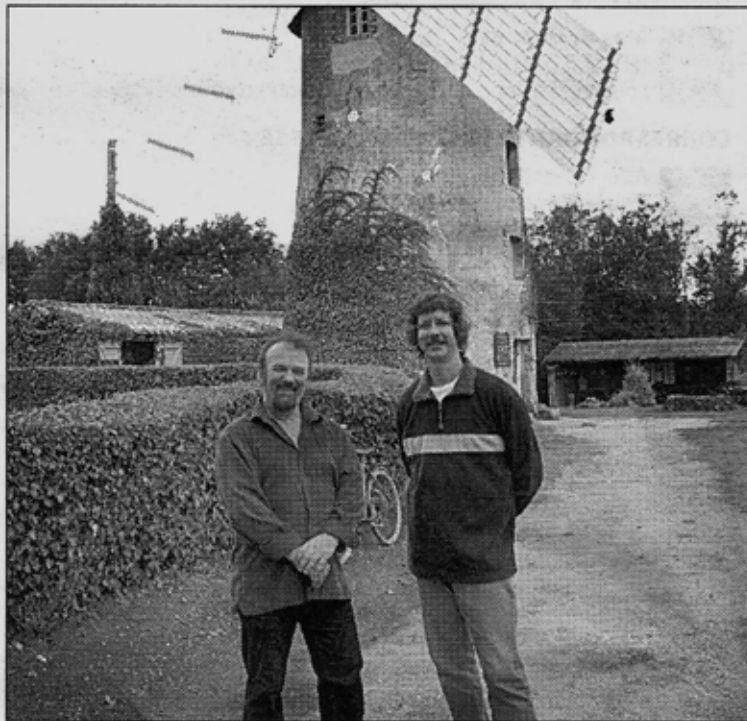
CHÂTEAUNEUF

Dans le but de restaurer un site de Pointe Claire Le Petit moulin, sujet d'étude pour deux Québécois

Pendant cinq journées, le petit moulin a été "ausculté" par deux québécois dans le cadre d'une mission de recherche d'expertise. Cette action est menée conjointement par le ministère de la culture et des communications et la société de sauvegarde du patrimoine de Pointe Claire du Québec, reconnue comme organisme de bienfaisance.

L'enjeu ? La restauration du moulin à vent de Pointe Claire, qui date des années 1 700. Claude Arsenault, président de la société, accompagné par Roger Picard, architecte du ministère, ont visité plus de 70 moulins à vent sur tout le territoire français. Une véritable pépinière pour ces Québécois qui ne comptabilisent chez eux que 18 moulins à vent ! Il leur a fallu dix semaines pour réaliser ce tour de France.

Et à Châteauneuf, ils ont découvert un site "exceptionnel" souligne Claude Arsenault. "C'est l'un des plus intéressants que nous ayons eu l'occasion de voir, notamment à cause de son mécanisme datant de 1703". Les deux hommes ont pris des relevés et ont créé un réseau d'ex-



Roger Picard, architecte du ministère de la culture et des communications et Claude Arsenault, président de la société pour la sauvegarde du patrimoine de Pointe Claire au Québec

perts en sauvegarde. De retour dans leur pays, ils vont constituer un rapport de mission, dans le but de "faire avancer notre projet. Ce document évoquera tous ces gens que nous avons rencontré et qui ont réussi à sauvegarder leur moulin" explique Claude Arsenault. "Ces rencontres

avec ces porteurs de mémoire qui ont transmis leur savoir ont donné lieu à des échanges très intéressants".

Forts de leur étude des moulins à vent français, ces deux Québécois vont pouvoir maintenant entreprendre de restaurer leur patrimoine de Pointe Claire.



100 000 € (dont 20 % à la charge du village) ont été réunis pour chapeauter à nouveau le moulin de Gorry. Une fête d'inauguration est prévue le 15 août. Parmi les compagnons, Natale, 19 ans, de Belfort, à l'heure du déjeuner chez l'habitant

PHOTO D.A.

PATRIMOINE. Logés et nourris chez l'habitant, cinq compagnons charpentiers, venus d'un peu partout, restaurent le moulin de Gorry, au village de Grateloup

Cinq garçons dans le vent

de Daniel Bozec

L'image est presque trop belle. Un joli village du Val de Garonne, un moulin à sauver, et cinq jeunes compagnons charpentiers du tour de France, logés et nourris chez l'habitant. Fin juillet, le moulin à vent de Gorry retrouvera pourtant ses ailes.

Pas fier, il n'en finissait plus de surplomber Grateloup malgré lui. Depuis des décennies, le moulin n'avait qu'une silhouette édentée à offrir à la vue des villageois. Décapité par un incendie dans les années 30. Et puis resuscité. Il a fallu trois municipalités pour songer, esquisser et lancer enfin la réhabilitation de l'endroit.

Rencontres. Depuis deux mois et demi, les jeunes charpentiers du Tour de France y travaillent dans un atelier agenais de la Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment (lire « Sud Ouest » du 16 juin). Les voilà sur place et sous le cagnard, à assembler l'imposant « fût » qui chapeautera le moulin d'ici deux semaines. Une grue sera dépêchée pour l'occasion, devant l'objectif annoncé de la télévision. Bel encouragement, sans doute, pour ces jeunes charpentiers qui ont choisi de goûter aux charmes incertains d'un « Tour de France » qui les mène d'une entreprise à l'autre durant plusieurs années. Dire que les métiers du bâtiment, volontiers catalogués pénibles, salissants et mal payés, peinent à recruter : le souci n'est pas celui de Natale, Julien, Benoît, Clément et Adrien, entre 19 et 24 ans.

Lesquels livrent spontanément leur envie d'ouverture. « On ne fait pas la même charpente dans le sud, dans le nord, dans l'ouest ou dans l'est », raconte Adrien, de Liège, qui en est à sa quatrième année de tour de France. « Au début, ma famille n'était pas trop partante. Mais ils ont découvert que ça m'avait ouvert vachement de trucs. On rencontre beaucoup de gens, on discute. On change de boîte



Cinq jeunes charpentiers (l'un est absent), sous la tutelle de Jérôme Talenton, passent trois semaines à restaurer le moulin de Grateloup PHOTO D.A.

plusieurs fois par an ; on a l'occasion de parler autrement du métier », continue Clément, de la banlieue parisienne.

Le gîte et le couvert. Et leur responsable Jérôme Talenton, formateur à la fédération compagnonnique, n'a guère besoin

d'en rajouter : « Ça crée des liens forts de camaraderie. D'autant que, ces jours-ci, les jeunes charpentiers (1) ont délaissé leur « Maison des compagnons » d'Agen pour celle du Grateloup : tous sont logés et nourris chez des agriculteurs alentour. Réunis au sein de l'association lo-

cale des Ailes du moulin, ceux-ci s'étaient naturellement portés volontaires. « C'est plus facile pour nous, dit l'un d'eux. Nos horaires collent mieux que ceux qui sont salariés quelque part. » Tant pis si un village de 434 habitants manque un peu de jeunes filles à enlacer et d'un bistrot où s'accouder. « Les habitants sont super sympas. »

Du coup, ces compagnons-là renouent avec la vieille tradition du compagnonnage. « A l'époque, on changeait de ville à pied. Sur la route, il arrivait aux compagnons de retaper la grange d'un paysan, en échange du casse-croûte, ou du gîte et du couvert pendant plusieurs jours », raconte Jérôme Talenton. « Le tour de France, c'est un moyen de connaître toutes les façons de faire et c'est une école de la vie. » Cette année, ils ne sont qu'une petite vingtaine d'itinérants - tous corps de métier confondus, charpentier, maçon, menuisier -, à avoir fait une halte en Lot-et-Garonne.

(1). Tous ne sont pas encore « compagnons » : « jeunes », puis « aspirants », ils le deviendront après la validation de plusieurs étapes.

Quand un Québécois traque les moulins français

Un Québécois qui passe par là... Voici Claude Arseneault, croisé hier après-midi sur la butte de Grateloup.

Enthousiaste président d'une société de sauvegarde du patrimoine de la pointe Claire, missionné par le ministère de la culture du Québec, le Canadien s'offre dix semaines à écumer le terroir français, traquant la réhabilitation de ses vieux moulins. Il paraît que, là-bas, au Québec, seuls 18 moulins existent encore. Restaurés pour la plupart, certes, mais un peu n'importe comment. Sans chercher à connaître les mécanismes d'origine. En y plaquant des ailes factices. « Il n'y a pas d'actions cohérentes pour les préserver et assurer leur pérennité », dit l'intéressé. Guidé en Lot-et-Garonne



Le Canadien Claude Arseneault, accompagné par Hubert Laurent des Amis des moulins PHOTO D.A.

par l'association des Amis des moulins, le Canadien s'avoue bluffé par le travail des compa-

gnons, à Grateloup : « Ça, c'est impressionnant. Ils ont la tête sur les épaules et le cœur au ventre. »

Sud-Ouest (FRANCE)
mardi 18 juillet 2006

Hope for Pointe Claire's windmill

By Irene Chwalkowski
The Suburban

For the man who wants to make Pointe Claire's windmill sing again, this summer's research trip to France yielded the lyrics to the melody Claude Arsenault wants everyone to hear.

Arsenault, president of the Pointe Claire Historical Society, went on a fact-finding mission in France using a \$5,000 grant from the Minister of Cultural Affairs to pay his transportation costs. He was joined for two weeks by Roger Picard, a representative of the Minister of Cultural Affairs.

"This was the first research mission of its kind," Arsenault said, who paid for the rest of the trip from his own pocket. "I travelled 10,000 kms in 10 weeks, visiting 70 mills in 70 days — 36 of which were restored windmills."

He brought back technical information to help restore Pointe Claire's windmill, built in 1703 and located on St. Joachim Point.

"These men dedicated their lives to the mills," Arsenault said, of the mill-owners he interviewed. "All these passionate people that I met were proud to share their knowledge."

Arsenault brought back data including 5,000 photographs, 70 hours of audio interviews and 18 hours of video interviews. He will spend the next six months consolidating the information into a report to be submitted to the government, the City of Pointe Claire and the public. Recent archaeological studies have been made in the area around the mill and historical studies made by the government are almost completed.

"It was really an adventure. Sometimes I'd see a windmill in a field, and I'd take off towards it. I got lost a few times," Arsenault said.

Many of the mills were dangerous to enter. "Sometimes the stairs were crumbling. In one mill, the millstones were hanging overhead and swaying in the wind. One great burst of wind and they would have fallen down and shattered," he said, adding that each weighed approximately three to four tons.

Arsenault brought drawings of windmills at Île Perrot and Îles aux Coudes to showcase Quebec's own expertise.



Windmill: restoration work won't be completed for at least 15 years.

"They were impressed by our drawings," Arsenault said. "I found my people. I'm not alone to think like this. There are hundreds of people like me," he said. "[But] we lag behind 30 years in our restoration of windmills in Quebec."

The Pointe Claire windmill, which belongs to the Nôtre Dame Congregation, was partially restored in 1962, but Arsenault said the changes were mostly cosmetic. For example, the roof of a windmill must turn so that it can best capture the direction of the wind. Here the roof is stationary, and the wings are just for show.

Arsenault said the masonry work must be re-done and there has been water infiltration inside the structure. The doors and windows must be replaced. The original mechanism, the millstones and the grinding machinery, has long vanished.

Replacing the working mechanism of the mill would be the last phase of the restoration project, which will wait at least 15 years when the last of the nuns living in the convent next to the mill, who say they don't want to be bothered by mill noises, are relocated to the Mother House downtown, says Arsenault.

"It's not true that a functioning mill is noisy," Arsenault said. "The millstones make a noise, but it's a melodic sound."

Arsenault said on his trip, he met men

See WINDMILL, page 15

News has windmill fan in a spin

Claude Arsenault can almost hear the Pointe Claire windmill humming again.

Arsenault, head of the Société pour la sauvegarde du patrimoine de Pointe Claire – a non-profit group founded to preserve and promote the history of Pointe Claire, is humming a happy tune himself these days following last week's publication of the capital investment program for the city of Pointe Claire.

Arsenault, who has been on a years-long mission to get the windmill in Pointe Claire – the city's official emblem – restored and working again (in the old days, a working windmill was known to be humming) had requested in October that the city put aside \$300,000 to fund the part of the restoration.

That amount would have covered half the costs of restoring the masonry and doors as well as the roof and blades of the windmill, which is on St. Joachim St., on the shores of Lac St. Louis.

Instead the city came up with \$500,000.

The money comes with a few conditions, Arsenault said. The

Quebec government, under a new program called the Fonds du patrimoine culturel québécois, must also ante up for the restoration costs, as must his non-profit group. As well, the Congregation de Notre Dame, the nuns who live on the land, must agree to the project.

"I am confident we can fulfill those conditions," Arsenault said. He hopes that the restoration of the masonry work on the windmill will begin next spring or summer. "We're very pleased with what the city of Pointe Claire has done."

Pointe Claire Mayor Bill McMurchie said the city's capital investment program comprises projected investments for the coming three years. "With respect to the windmill entry, we indicated an amount of \$500,000 for 2007 but subject to several conditions ... which must be met.

"The windmill is important," he added. "After all, it's the city's emblem."

Arsenault said redoing the windmill's roof and blades would be the first and second stages of the work needed to restore the windmill. As a long-

term goal, Arsenault wants to see the mill's interior mechanism rebuilt to produce flour, although he pointed out that the money set aside by the city is simply for restoration of the masonry and doors as well as the roof and blades; it is not to get the mill functioning again.

Arsenault has become somewhat of an expert on windmills; in June, he set out on a three-month tour of working windmills in France – windmills in Quebec were built on the models immigrants brought with them from France.

The provincial government has commissioned Arsenault to put together a "report card" on the status of Quebec's 18 remaining windmills, some of which are in ruins.

The windmill in Pointe Claire stopped milling flour on Sept. 1, 1866. Built in 1709, the windmill has been revamped twice: A new roof was built but not restored to its original state in 1963 and new blades were built in 1967.

Arsenault said that in both those instances, construction was simply cosmetic.

Windmill work hits snag

By Jason Magder
The Suburban

The Pointe Claire heritage society wants the mayor to step in and accelerate stalled restoration work on that city's famous windmill so that it will be ready when the city turns 300 in three years.

The windmill — located next to St. Joachim church, a stone's throw from the Pointe Claire village — was built in the early 18th century and was adopted as the city's official symbol, used on logos, signs and official stationary. The landmark was last restored in 1967, to mark the centennial of the nearby Notre Dame du Vieux Moulin convent.

A study, funded by the provincial government's culture ministry and the city of Pointe Claire, has taken two-and-a-half years to examine the feasibility of restoring the windmill.

The city's heritage society says if that study, currently awaiting an architect to examine the windmill's foundation, is not soon completed, the city's tricentennial will be held with a dilapidated windmill.

"Until we get that examination done, nothing else can be done," said Claude Arsenault, the director of Pointe Claire's heritage society. "And we need the political will to get this project going."

While the windmill is still in pretty good shape, Arsenault says the roof and the walls are taking in moisture, which will cause the structure to decay over time.

"It's not in danger of falling down, but it is deteriorating," said Arsenault, who has offered to build a new roof for the structure, as part of its restoration.

Arsenault says Mayor Bill McMurchie has not shown the political will to accelerate the project, as he has repeatedly denied to meet with Arsenault to get the dossier going. Instead, McMurchie has offered the society a meeting with the city's employees and the councillor for that area, Rob Geller.

"I don't think that the study is either ahead of or behind schedule," McMurchie said.

According to McMurchie, a meeting with city employees and Geller is a more efficient way to work the dossier, because if the city can help with a technical mat-



Arsenault: We need political will.

ter, then the bureaucrats can get to work right away. If a political intervention is necessary, the bureaucrats will report back to council.

However, McMurchie's offer is not good enough for Arsenault.

"We had a meeting with the culture minister in March, and we're waiting now for a meeting with the mayor," Arsenault said. "Pointe Claire has offered us a meeting only for June 5."

Aside from restoring the windmill, Arsenault's group is also hoping to make the windmill function again, but that's a long-term project that probably won't be completed by the city's tricentennial.

Arsenault also wants to get the city together on a project with the province's minister of culture to make funds available to owners of heritage homes so that they can restore them and keep them structurally sound. He said he would like to meet with McMurchie to discuss that idea.

"Mr. McMurchie has said that heritage is very important to him," Arsenault said. "I would like to proof of see that in action." ■

Group wants to bring windmill back to life

Pointe Claire landmark idle since 1866

ALYCIA AMBROZIAK
THE GAZETTE

Claude Arsenault is on a mission to get the windmill in Pointe Claire – the city's official emblem – restored and working again.

Arsenault, who heads the Société pour la sauvegarde du patrimoine de Pointe Claire – a non-profit group founded to preserve and promote the history of Pointe Claire – has requested that the city come up with \$300,000 to fund the restoration.

That would cover half the cost of restoring the masonry and doors as well as the roof and blades of the windmill, located on the shore of Lake St. Louis on St. Joachim St.

The Quebec government, under a

new program called the Fonds du patrimoine culturel québécois, would come up with the other half of the restoration costs, Arsenault said.

Arsenault said his group made the request to Pointe Claire city councillor Robert Geller, who sits on the city's heritage committee and whose district encompasses the windmill, on Oct. 14.

"I'm confident the city will get on board," Arsenault said. "This is an ideal opportunity for the city to make sure that the windmill remains in good condition, without having to come up with all the costs because the Quebec government is willing to pay the other half."

Arsenault said redoing the windmill's roof and blades would be the first and second stages of the work. Ultimately, Arsenault wants to see the mill's interior mechanism rebuilt to produce flour.

Geller was not available to comment on the request. Pointe Claire Mayor Bill McMurchie said that any mone-

etary requests, like Arsenault's, would be up for discussion during budget deliberations this year. He refused to comment further until he has studied Arsenault's request.

Arsenault has become somewhat of an expert on windmills; in June, he set out on a three-month tour of working windmills in France – windmills in Quebec were built on the models immigrants brought with them from France. The provincial government has commissioned Arsenault to put together a "report card" on the status of Quebec's 18 remaining windmills, some of which are in ruins.

The windmill in Pointe Claire stopped milling flour Sept. 1, 1866. Built in 1709, the windmill has been revamped twice: A new roof was built, but not restored to its original state, in 1963, and new blades were built in 1967.

Arsenault said that in both those instances, construction was simply cosmetic.



JOHN MAHONEY, THE GAZETTE

Claude Arsenault heads a Pointe Claire group that is hoping to restore this landmark windmill to working order.

Nouvelles des Associations Régionales

Fidèles amis du moulin,

L'association de Sauvegarde du Moulin de Frouville - Pensier vous présente tous ses bons vœux en cette nouvelle année 2007 et vous remercie de votre soutien.



Association de Sauvegarde du Moulin de Frouville - Pensier

Amis des Moulins du Jura : Inventaire des moulins du département

Les "recenseurs" des Amis des Moulins du Jura au Moulin de Villers-Robert, qui abrite des chambres d'hôtes.



L'association des Amis des Moulins du Jura est une jeune association puisqu'elle a été créée en 2004. Dès le départ, l'inventaire des moulins du département a été décidé. Une équipe de 5 à 10 personnes se donne rendez-vous un après-midi pour rendre visite à tous les moulins d'une rivière, après un contact par téléphone pour s'assurer que les propriétaires sont bien présents. Une fiche est rédigée sur chaque moulin. L'inventaire d'une rivière demande deux demi-journées de visite. C'est un travail important en raison du nombre de rivières et du nombre de moulins, environ un millier sur le département. Jusqu'à maintenant, 9 sorties ont été organisées. L'inventaire de la Cuisance (24 moulins) et de la Gizia (7 moulins) est pratiquement terminé. La Valouse et l'Orain sont en cours d'inventaire et, tout compris, 78 moulins ont été recensés. Un document sur la Cuisance est en projet. Parfois, trop rarement, les recenseurs font des découvertes superbes, par exemple, le 4 novembre le moulin de Rahon, sur l'Orain, deux paires de meules et trois

appareils à cylindres entraînés par turbines. Le moulin est devenu une scierie moderne qui traite des bois durs, chêne et hêtre, sans doute une des plus importantes de l'Est de la

France.

Autres moulins remarquables sur l'Orain : le moulin de Vaivre, à Colonne (farine et scierie), et le moulin Taron, à Chaussin, en fonctionnement pour la farine de maïs torréfié.

Les Amis de Moulins d'Anjou ont organisé une mission québécoise, à la recherche des moulins à vent de France.



Claude Arsenault en grande discussion avec Eudes de Villaret, propriétaire du Moulin à vent de la Roche, à La Pommeraye (Anjou)

Le Québec compte encore 18 moulins à vent, symbole de l'époque française de l'histoire du Québec (voir Moulins de France n° 61 et 69, à paraître). L'un de ces moulins se situe à Pointe-Claire, un peu à l'Ouest de Montréal. Claude Arsenault, président de la société de Sauvegarde du Patrimoine de Pointe-Claire, désire restaurer ce moulin. Comme les éléments font cruellement défaut, il a prévu une mission d'étude en France qui a été organisée par l'A.M.A. 70 moulins ont été visités, parfois avec l'aide des ARAM. Tout ce que la France compte de spécialistes a été contacté, des heures d'enregistrement audio et vidéo ont été réalisés, plusieurs dizaines de kilos de documents ont été collectés. Un spécialiste du Ministère de la Culture du Québec s'est joint à Claude Arsenault pour les quinze derniers jours de la mission. Tout ce travail sera la base d'un vaste programme de restauration des moulins à vent du Québec. Il va être dépouillé dans les mois qui viennent ; des spécialistes français seront invités au Québec pour parfaire ce travail in situ. Rarement, les moulins à vent français auront fait l'objet d'une étude aussi approfondie. Nous en aurons sûrement des retombées qui promettent d'être fort intéressantes !

Source : Fédération Française des Amis les Moulins

Québec, le 30 mars 2006

Monsieur Claude Arsenault
Président
Société pour la sauvegarde
du patrimoine de Pointe-Claire
Case postale 1092
Pointe-Claire (Québec) H9S 4H9

Monsieur le Président,

J'accuse réception du document que vous m'avez remis en main propre le 23 mars dernier formulant votre demande de soutien financier, à hauteur de 5 000 \$ pour vous permettre de réaliser une mission en France sur les moulins à vent du XVII^e siècle qui y sont conservés et mis en valeur.

Connaissant votre détermination à mettre en valeur le moulin de Pointe-Claire par une reconstitution à l'authentique du mécanisme qui le faisait fonctionner et considérant que cette approche généralement coûteuse n'est pas parmi les mesures de mise en valeur que le Ministère et de nombreux intervenants en patrimoine privilégient, vous savez que votre demande, à cet égard, soulève des questions, voire des inquiétudes, de la part du Ministère.

Toutefois, votre recherche pour la meilleure expertise sur ce type de bâtiments historiques devenus rares au Québec, le constat que l'état de situation à cet égard n'est pas à jour, le besoin de mise à niveau de l'expertise du milieu qui en a la garde ou qui le met en valeur et votre volonté d'organiser un colloque qui favoriserait le partage, voire la diffusion, des connaissances que vous iriez chercher, sont autant d'arguments qui suscitent l'intérêt de la Direction du patrimoine responsable du développement de l'expertise ministérielle en matière de patrimoine.

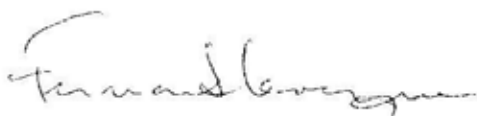
Considérant cette perspective de développement d'expertise sur un type bien particulier de biens patrimoniaux, je pourrai transmettre un avis favorable à la direction responsable du soutien financier pour la réalisation d'une mission. Par ailleurs, votre demande fait état d'une publication et de la diffusion d'un guide, ainsi que d'un colloque. Pour ces activités particulières

et toujours dans la perspective d'un développement d'expertise, je vous invite à rencontrer le directeur du patrimoine, M. Yves Laliberté, pour vous assurer que colloque et publication aient la meilleure portée possible pour la diffusion des connaissances que vous colligerez. La préparation d'un colloque, même si celui-ci est très ciblé, peut nécessiter beaucoup de temps et de ressources et il y a avantage à tisser les meilleurs partenariats possibles pour y arriver. Un accompagnement de la part de la Direction du patrimoine dans la planification de ces activités ne serait pas un apport négligeable.

Enfin, tout en vous signifiant l'intérêt que nous portons à votre initiative, je tiens à vous rappeler qu'il revient à la ministre de la Culture et des Communications, d'autoriser et d'annoncer un soutien financier tel que sollicité par la Société pour la sauvegarde du patrimoine de Pointe-Claire.

Soyez assuré, Monsieur le Président, de notre meilleure collaboration et je vous prie de recevoir l'expression de mes sentiments les meilleurs,

Le directeur général par intérim,



Fernand Levesque

c. c. : M. Yves Laliberté, Direction du patrimoine
M. Pierre Aubry, Direction de Montréal
M. Claude Fleury, Direction des Affaires internationales et
Relations intergouvernementales

Documentation rapportée de France (Claude Arsenault)

Livres

- *Nos moulins, Flandres hainaut cambrésis*, Jean Bruggeman, Actica Éditions, 1971, 70 pages avec 36 dessins.
- *Travailler au moulin/ Werken met molens*, Jean Bruggeman, Éditions ARAM Nord/ Pas-de-Calais, 200 pages.
- *Nos moulins... 20 ans déjà!*, Jean Bruggeman, édité par L'Association Régionale des Amis des Moulins, 1993, 88 pages.
- *Moulins Maîtres des eaux, maîtres des vents*, Jean Bruggeman, Éditions Rempart, 2000, 119 pages.
- *Le moulin et le meunier* (tome 1 et 2), Claude Rivals, Éditions Empreinte, 2000, 235 pages et 239 pages.
- *Moulins à vent et meuniers des pays d'Oc*, Claude Rivals et Auguste Armengaud, Éditions Loubatières, 1992, 271 pages.
- *La Pierre à pain Les carrières de meules de moulins en France, du Moyen Âge à la révolution industrielle* (tome 1 et 2), Alain Belmont, édité par les Presses universitaires de Grenoble, 2006, 229 pages et 332 pages.
- *Meules à grains – Grain millstones*, Actes du colloque international La Ferté-sous-Jouarre 16-19 mai 2002, Éditions Ibis Press, 2003, 470 pages.
- *Marcel Barbier meunier à Moutier-en-Beauce*, Témoignage recueilli par le Groupe de Recherches sur les Traditions Populaires de Beauce, Éditions Le Vent du Ch'min, 1979, 263 pages.
- *Tous les chemins mènent au Moulin*, Jean-Claude Gaillard, Éditions AMARCO, 2000, 192 pages.
- *Les Meuliers Meules et Pierres meulières dans le Bassin Parisien*, Agapain, Éditions Presses du Village, 2002, 278 pages.
- *Les Moulins*, Jean Orsatelli, Éditions Jeanne Laffitte, 1979, 196 pages.
- *TIMS 5^e Symposium France 1982*, Actes du 5^e Symposium, publié par la Fédération Française des Amis des Moulins, 1984, 552 pages.

- *Aimer les Moulins de France*, Jean-Pierre Henri Azéma, Éditions Ouest-France, 1995, 127 pages.
- *Quand tournaient les moulins Moulins de Loire-Atlantique Étonnantes mécaniques d'autrefois*, Marcel Poulizac, édité par l'Association du Petit Patrimoine de Vigneux-de-Bretagne, 2005, 120 pages.
- *Archives d'Anjou Un fleuve, des hommes : la Loire et ses affluents, une histoire tumultueuse*, écrit et édité par l'Association des Amis des Archives d'Anjou, 2001, 255 pages.
- *Au gré du vent, la Vendée*, Jean-Pierre Leclère, Éditions OFFSET 5, 2004, 107 pages.
- *Les ponts d'Angers*, sous la direction d'Olivier Biguet et Dominique Letellier, Les éditions du patrimoine, 1998, 260 pages.
- *L'aventure de Simon Le Mosnier péripéties de la vie d'un meunier au temps du Roi-Soleil*, Jean-Claude Gaillard, Éditions AMARCO, 2002, 186 pages.
- *Lettres de mon moulin*, Alphonse Daudet, éditions Aubéron, 2006, 119 pages.
- *Sur la route des vents*, Émile Le Gall, édité par l'Association des Amis du Moulin de la Tour, 1990, 36 pages
- *Moulins à vent d'Aunis dans la Rochelle et la banlieue*, B. Coutant, 1986, 94 pages.
- *Moulins à eau et à vent de Lot-et-Garonne*, Jean Cubelier de Beynac et Philippe Issandou, éditions FANLAC, 2003, 70 pages.
- *Lettres de mon moulin*, Alphonse Daudet, Éditions OUEST-France, 2001, 59 pages.
- *Guide des moulins en France Guides Horay*, Annie Candoré, éditions Pierre Horay, 1992, 258 pages.
- *Moulins à vent*, Centre de Recherches sur les Monuments Historiques (commentaire par Chris Gibbings), édité par le Ministère de la Culture et des Communications de France, 1987, 68 pages.
- *Moulins d'Aulnoye et d'alentour*, Jean-Claude Gaillard, 175 pages.

- *Les moulins à vent du Canton de Saint-Porchaire et de quelques communes périphériques*, Jacques Gachina, publication de la Société de Géographie de Rochefort, 2002, 81 pages.
- *Mémoires au gré du temps, au gré du vent*, Henri Galais et Jacques Guyard.
- *Le livre de mon moulin*, Guy Petitfils, Éditions Stock, 1975, 237 pages.
- *Moulins à Vent en Anjou*, Paul Maudonnet, édité par Paul Maudonnet, 1965.

Documents audio et vidéo

- Cdrom *Moulin du Sempin* réalisé par l'Association de Sauvegarde du Moulin de Montfermeil.
- CD *Lettres de mon moulin*, texte d'Alphonse Daudet et lecture par Fernandel.
- Vidéocassette *Un moulin dans le vent*, écrit et réalisé par Laurent Boileau, présenté par MOSAIQUE FILMS.
- Vidéocassette *Le moulin du Cluzelet* réalisée par Jean-Claude Riché et son équipe.
- Vidéocassette *Moulins du Nord-Pas de Calais* réalisée par Xavier Boesch.

Revue et publications

- *Moulins de France*, revue de la Fédération Française des Amis des Moulins de 1998 à 2006, numéros 33-34-36-37-39-40-42-44-45-46-47-48-49-50-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-65-66.
- *L'art de restaurer un moulin à vent*, publication de la Fédération Française des Amis des Moulins,
 - tome 1 : *Les ailes*
 - tome 2 : *Les charpentes mobiles*
 - tome 3 : *Les mécanismes*
- *Les Cahiers de l'AMA*, édité par les Amis des Moulins d'Anjou :
 - # 1 : *Pour connaître les moulins d'Anjou.*
 - # 2 : *À la chasse aux papillons (système de mise au vent automatique des moulins).*

- # 3 : *Les moulins non céréaliers en Anjou.*
 - # 4 : *Les ailes de Berton : le succès d'une invention.*
 - # 5 : *Vocabulaire de la meunerie en Anjou à travers les sources d'archives (XII-XIXe siècle).*
 - # 6 : *Tables analytiques des bulletins de l'AMA.*
 - # 7 : *Les moulins d'Angers et d'Anjou.*
- Publication de l'Association de Sauvegarde du Moulin de Montfermeil de 1981 à 2005, numéros 4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-20-21-23-24-25-26-27.
 - *Moulins d'Anjou*, bulletin des Amis des Moulins d'Anjou, numéro 96 du 1^{er} trimestre 2006.
 - *Entre Ailes et Bief*, bulletin de l'Association Départementale des Moulins de Charente-Maritime, numéros 3-4-5-7.
 - Bulletins numéros 11 et 21 de l'ARAM (Association Régionale des Amis des Moulins) Nord-Pas-de-Calais.
 - *Le monde des moulins*, le magazine de la FDMF (Fédération des Moulins de France), numéros 16 et 17.

Brochures

- *Musée des moulins*, ARAM (Association Régionale des Amis des Moulins) Nord-Pas-de-Calais.
- *Moulins à eau et à vent du Québec*, Bernard Sauldubois, édité par les Amis des Moulins d'Anjou.
- *Levesville la Chenard raconte son moulin*, moulin Fernand Barbier (moulin pivot du 15^e siècle).
- *De la pierre au moulin L'industrie meulière à la Ferté-sous-Jouarre*, recherche et réalisation par la Bibliothèque municipale sous l'égide de la municipalité.
- *Le moulin à vent des Éventés à Saint-Pierre le Moutier*, Communauté de communes Nivernais-Bourbonnais.

- *Le moulin d'Artenay, histoire et technique*, guide édité par les Amis du Moulin de Pierre d'Artenay.
- *Le moulin des Herbiers # 1 Moulins des Alouettes*, recherche historique par Jean Vincent.
- *Le moulin des Herbiers # 2 Vestiges des Moulins à Vent*, recherche historique par Jean Vincent.
- *Le Moulin du Mont-Dol*, J-J Chartier.
- *Le Moulin de Jossigny*.
- *Moulins de Picardie un circuit culturel et touristique à la porte du Vimeu*, Les Amis des Moulins Picards.
- *Moulin de Seyrignac* de la collection LUNAN, membre adhérent à l'Association Régionale des Amis des Moulins du Quercy.
- *La Renaissance d'un Moulin : Ostiches (Ath)*, Jean Bruggeman et Jean-Pierre Ducastelle.
- *Le Moulin Neuf*, Marcel Poulizac.
- *Le Moulin de Rairé*, textes d'Anne Burgaud et Richard Billet.
- *Moulins de Vendée*, L'Association vendéenne des amis des moulins.
- *Le Moulin à vent de Châteauneuf*, textes de Gilles Perraudeau, éditions SEQUENCES à Reze-les-Nantes.
- *Le Moulin de Daudet*, textes de Georges Foveau, éditions P.E.C.
- *Renaissance du Moulin Neuf à Vigneux-de-Bretagne et petite histoire de nos moulins à vent*.
- *Le Moulin de Craca*, L'Association des Amis des Moulins de Craca, Plouézec.
- *Le moulin de la Marmite*, Angrie – 49440 Candé (Maine-et-Loire).
- *La Vendée des Moulins*, André Lemesle, Éditions Le cercle d'or, Les Sables d'Olonne.
- *Bienvenue dans mon moulin!*, guide pédagogique réalisé par l'Association Vendéenne des Amis des Moulins (AVAM).

Divers

- *A Guide to United States Patents for Windmills and Wind Engines*, compiled by T. Lindsay Baker and edited by A. Clyde Eide, T.I.M.S (The International Molinological Society).
- *Gueuvin Dupety Deux grandes familles de Meuniers à la Ferté-sous-Jouarre*, par Andrée Fassbind-Bracq.
- *Le patrimoine Seine et Marnais*, compte-rendu de l'exposition organisée par la bibliothèque municipale, par Danièle Spiteri et Chantal Reux.
- *Moulins à vent et meuniers dans l'arrondissement d'Angers*, thèse de maîtrise de Richard Billet.
- Plans du Moulin de Boisse, édité par les Moulins du Quercy, Lot et Tarn-et-Garonne, 5 pages.
- *Le Moulin des Gourmands à St-Révérend, Vendée*, dossier de presse 2006, Communauté de Communes ATLANTICA.
- *Le moulin à vent*, Association Les Ailes de Coulx.
- Plans du Moulin de Gontrand de Nogaret
- *Extraction, façonnage, commerce et utilisation des meules de moulin – Une industrie dans la longue durée*, compte-rendu du Colloque International de La Ferté-sous-Jouarre du 16 au 19 mai 2002.
- *PINO - Corse*, textes et dessins de Jean Orsatelli.
- *Moulin de Sarré de l'eau, une roue, un métier*, cahier pédagogique créé par Lauriou Père et Fils meuniers depuis 1908.
- *Moulin de l'Épinay*, guide d'animation de la Chapelle-Saint-Florent, Anjou.
- *Patrimoine meulier de La Ferté-sous-Jouarre*, Conseil Général de Seine et Marne.
- *Le vent, les moulins et le patrimoine éolien*, manuel pratique créé par l'Agence Méditerranéenne de l'Environnement Région Languedoc-Roussillon.
- *Les moulins des Pays de la Loire*, Association Régionale des Amis des Moulins des Pays de la Loire.

- *Beauce, la route du blé 2006*, Collection guides Gallimard.
- *Compagnons et maîtres d'œuvre*, revue trimestrielle de la Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment, numéro 295.
- *À la découverte des Moulins à eau et à vent de Corse*, Collection : Moulins de France, Fédération Française des Amis des Moulins, par Bernard Sauldubois, Édition Provisoire.
- *Entretien entre Claude Rivals et Charles Croix, charpentier-amouleur*, transcription par Madame Odile Sauldubois.
- Dossier de presse du moulin du Cluzelet.
- *Les Antilles de Jonzac Grand Projet touristique du Département de la Charente-Maritime*, dossier de presse monté par la Communauté de Communes de la Haute-Saintonge.
- *TIEZ BREIZ Maisons et Paysages de Bretagne*, revue régionale numéro.